



CHAMPAGNE-
ARDENNE

Afin de conforter sa croissance, le constructeur auboïs de piscines inaugure une nouvelle unité de production de 18.500 m² près de Troyes.

Magiline se dote d'un nouveau site de production de piscines

DE NOTRE CORRESPONDANT
A REIMS.

En inaugurant cette semaine à Torvilliers, près de Troyes, une extension de 18.500 m² qui s'ajoutent aux 18.000 m² de son site historique, le constructeur auboïs de piscines Magiline affiche sa volonté de maintenir fermement le cap d'une croissance à deux chiffres. En 2007, avec plus de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, Magiline avait déjà enregistré une croissance de 32 %. Avec son unité de production de Bergerac, en Dordogne (une dizaine de salariés), et ses sites auboïs, Magiline (140 salariés) sort actuellement 4.000 piscines par an, commercialisées par son réseau de 150 concessionnaires exclusifs fonctionnant en franchise. Le constructeur auboïs revendique à ce jour 30.000 bassins installés en France et en Europe.

« Le marché des piscines n'est pas encore stabilisé. Tout est à prendre », analyse le PDG Laurent Ostrowsky. A quarante-quatre ans, cet ancien cadre de L'Oréal et Alain Afflelou, qui a racheté l'entreprise troyenne il y a un an à son fondateur Joël Queyrel, entend bien mettre ses nouvelles capacités industrielles au service de son développement à

l'international. Déjà, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, l'Espagne, l'Algérie, bientôt l'Italie et le Maroc : le nombre des filiales de Magiline ne cesse de croître dans un marché qui englobe également depuis peu les Caraïbes (République dominicaine, Saint-Martin ou les Antilles françaises). « Actuellement, un tiers de notre production part à l'export. Notre objectif est d'atteindre entre 50 % et 60% », affirme le dirigeant.

80 brevets internationaux

Alors que l'essentiel des installateurs de piscines ne sont en réalité que des assembleurs d'éléments imaginés et produits par d'autres, la force de l'entreprise troyenne est de proposer des bassins qu'elle conçoit, fabrique et installe elle-même. « Nous maîtrisons toute la chaîne, y compris la fabrication des pompes à chaleur. Ce processus intégré nous permet d'aller le plus loin possible dans la qualité, pour éviter tout aléa de chantier », souligne Laurent Ostrowsky.

L'autre grande force de Magiline est de s'appuyer sur un département R&D, dont trois cadres participent au capital, qui est, aux yeux du dirigeant, « le cœur du réacteur ». Magiline possède ainsi 80 brevets internationaux et dé-



pose un nouveau brevet tous les deux mois.

Si elle nécessite de « lourds investissements », cette stratégie permet à l'entreprise troyenne d'englober les technologies les plus pointues dans le domaine (réduction de la consommation d'eau, maintien de la chaleur, filtration en réseau fermé, pompes auto-amorçantes...) et de proposer à intervalle régulier de nouveaux modèles qui font la part de plus en plus belle à la protection de l'environnement. Un créneau plus que porteur sur lequel Magiline n'entend évidemment pas être en reste.

DOMINIQUE CHARTON